

QINGGUO JIA

Doyen de l'École des études internationales de l'Université de Pékin

Pour faire simple, si l'on regarde la situation dans la région sur la dernière année, on peut voir un côté positif et un côté négatif. Pour le côté négatif, on observe une détérioration de la situation sur la majeure partie de l'année. En premier lieu, les relations entre les puissances majeures sont problématiques. La Chine et les États-Unis ont eu des problèmes en mer de Chine du Sud : d'abord concernant les constructions et l'expansion de la Chine sur les récifs de la mer de Chine du Sud ; puis la Chine a protesté contre la mise en place par les États-Unis de patrouilles dites de « liberté de navigation » ; et enfin, les États-Unis et la Chine ont mené des exercices militaires communs et séparés dans la région.

Les relations entre la Chine et le Japon sont toujours affectées par les conflits liés aux îles de Diaoyu et aux eaux adjacentes. De temps en temps, on entend les médias rapporter des manœuvres dans cette zone par les bateaux et avions provenant des deux pays. L'opinion publique dans chaque pays concernant le pays opposé est encore très négative.

Les relations entre la Chine et la Corée du Sud se sont détériorées avec l'annonce de la décision du gouvernement sud-coréen de déployer le système THAAD. Cela a mené à un recul dans la relation. Beaucoup s'inquiètent également des exercices militaires combinés entre les États-Unis et leurs alliés d'une part, et la Chine et la Russie d'autre part.

Dans le même temps, les mécanismes de sécurité régionale ne fonctionnent pas correctement. Nous avons des discussions à six parties, mais elles ont été suspendues à cause du refus de la Corée du Nord d'abandonner son armement nucléaire. Confrontés aux conflits dans la mer de Chine du Sud, l'ANASE a beaucoup de mal à répondre, elle est donc très divisée. L'un des points problématiques est le développement nucléaire de la Corée du Nord. Ce défi arrive à un seuil ; la Corée du Nord a mené un autre cycle de tests nucléaires et il en résulte qu'on suspecte qu'elle aura bientôt la capacité de lancer une attaque sur le continent américain avec des missiles et des ogives. En ce moment même, peut-être à cause du conflit entre la Chine et la Corée du Sud concernant le système THAAD, la Corée du Nord a lancé une autre série de tests nucléaires, et la Chine est divisée pour savoir si elle doit travailler, et si oui dans quelle mesure, avec les États-Unis en Corée du Sud pour stopper les efforts nucléaires de la Corée du Nord, car le système THAAD est perçu comme une menace stratégique par la Chine et le gouvernement chinois.

La situation dans la mer de Chine du Sud a été très mauvaise pendant un temps, avec des vaisseaux militaires en confrontation. Il y a aussi une absence de progrès dans la négociation pour un code de conduite dans la mer de Chine du Sud, malgré le fait que tous les pays ont, rhétoriquement, exprimé leur souhait d'en avoir un.

Néanmoins, on a aussi de bonnes nouvelles. En premier lieu, nous voyons une stabilisation de la situation en mer de Chine du Sud. Malgré l'absence d'un accord sur la gestion des conflits liés à la souveraineté sur les îles Diaoyu, la Chine et le Japon se sont également assurés que leurs activités dans les eaux autour des îles Diaoyu sont gérées de façon à n'avoir aucun conflit ou collision directs.

On observe aussi une stabilisation de la situation en mer de Chine du Sud. Suite au jugement de la Cour d'arbitrage, jugement que la Chine a rejeté, la situation s'est effectivement améliorée, en partie grâce au miracle des élections aux Philippines. Le nouveau gouvernement des Philippines, dirigé par le Président Duterte, a adopté une approche différente envers la Chine. Il s'est arrangé pour aller en Chine et conclure un accord avec les Chinois sur la façon de gérer les conflits sur les territoires et dans les eaux de la mer de Chine du Sud en échange d'un vaste plan d'aide de la



Chine. Par conséquent, les conflits entre la Chine et les Philippines sont sous contrôle, et la relation pourrait même s'améliorer, étant donné que la Chine a promis d'aider les Philippines à mener à bien des projets d'infrastructure.

Ensuite, nous avons eu la visite du Premier ministre de Malaisie en Chine. Il semble que la relation entre les deux pays soit bonne, malgré des revendications qui se chevauchent sur certaines eaux de la mer de Chine du Sud.

Entre-temps, la Chine et le Vietnam ont entamé des pourparlers sur la gestion de leur relation, y compris concernant les conflits dans la mer de Chine du Sud. Il en résulte que les eaux de la mer de Chine du Sud se calment, au moins pour le moment, et comme la situation dans les mers de Chine du Sud et de l'Est se calme, les relations se détendent entre les États-Unis et la Chine sur ce point.

Quand on se tourne vers l'avenir, on voit du positif et du négatif. Côté positif, il semble qu'à présent, la Chine recherche la stabilité. La Chine a jonglé entre le besoin de défendre ses intérêts légitimes et le besoin de stabilité. Elle semble avoir favorisé le premier volet au cours de ces dernières années, mais elle tend à présent à favoriser le second, c'est-à-dire la stabilité. Il n'y a aucun signe de nouvelles constructions de la part de la Chine, et elle fait plus d'efforts pour soutenir le projet *One Belt, One Road*, qui requiert que l'environnement international soit stable, en particulier autour de la Chine.

La Chine doit toujours se concentrer sur les problèmes intérieurs. Le gouvernement Xi a proposé de nombreuses réformes, il doit se concentrer sur ces réformes et leur mise en place, et cela nécessite du temps, de l'énergie et des ressources. Le Japon et les autres pays qui revendiquent des droits dans les mers de Chine du Sud et de l'Est ont également intérêt à encourager la stabilité et à trouver une façon de gérer les conflits.

Pour ce qui est du côté négatif, nous avons récemment appris que le Vietnam mène une sorte de construction sur une piste d'atterrissage de son île artificielle en mer de Chine du Sud. On rapporte qu'elle fait maintenant plus d'un kilomètre de long, et je ne sais pas dans quelle mesure cela peut affecter la stabilité de la région, qui est très fragile en ce moment.

Le résultat des élections américaines pose un défi encore plus grand. Le président-élu Trump a dit certaines choses et n'en a pas dit certaines autres, mais parce qu'il n'a aucune expérience de gouvernement, son élection est une grande source d'incertitude. Nous pourrions voir la relation entre les États-Unis et la Chine devenir plus houleuse. Alexander Gray et Peter Navarro ont récemment publié un article dans *Foreign Policy* intitulé « La paix par la force : la stratégie de Donald Trump en Asie-Pacifique ». On pense qu'ils sont des conseillers du président-élu Trump. Leur article condamne la politique de pivot et de rééquilibrage d'Obama comme étant trop faible, trop douce, et ils militent pour une politique forte dans les mers de Chine du Sud et de l'Est ainsi qu'à Taïwan.

Par conséquent, on ne sait pas ce qui va se passer. Si le Président Donald Trump prend ce genre de position, alors nous pourrions voir une relation plus explosive entre la Chine et les États-Unis. En outre, si l'on croit que la position d'Alexander Gray et Peter Navarro est celle de Donald Trump, on va voir des mesures plus dures envers la Corée du Nord. Ils critiquent également l'ancien gouvernement pour son manque de fermeté envers la Corée du Nord, donc peut-être qu'une frappe préventive est sur la liste des alternatives qu'ils proposent. Pendant la campagne présidentielle, Donald Trump a parlé du fait que les alliés devraient payer plus pour bénéficier de la protection des États-Unis ; cela risque d'aliéner les alliés dans cette région et d'y augmenter l'instabilité, ou tout du moins d'y créer une incertitude en termes de sécurité.

Par conséquent, la plupart des pays de la région partagent de nombreux intérêts. Nous avons besoin de stabilité politique, mais dans le même temps, différents pays ont des objectifs différents et des approches différentes sur la façon de les atteindre. La région requiert donc plus que jamais une direction sage. Cependant, il est probable que la

région soit déçue, en particulier au vu de la rhétorique de campagne qui a précédé les élections américaines. Je vais finir sur cette note pas très positive.